

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Paris, le 20 septembre 1847, Princesse de Craon à François Guizot](#)

Paris, le 20 septembre 1847, Princesse de Craon à François Guizot

Auteurs : Craon, princesse de (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Education, France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Craon, princesse de (?-?), Paris, le 20 septembre 1847, Princesse de Craon à François Guizot, 1847-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6927>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

8/

Monsieur le Ministre,

Je sais que le gouvernement du Roi desire soutenir en Orient l'influence de la France par des moyens pacifiques et qu'en ce moment même on choisit de jeunes medecins pour les envoyer dans le Levant. Il en coulerait que j'ai pu appeler votre bienveillante attention sur l'hospice du Mont Carmel. Le plus vif desir des religieux hospitaliers serait d'etablir des Ecoles Chretiennes au Carmel. Tout recemment ils m'ont ecrit dans ce but. Les aumones emportees d'Europe l'annee derniere par le frere Charles, administrateur nomme par le Saint Pere, ont servies à continuer la reedification des batimens de l'hospice. Si on pouvait leur accorder des fonds specialement destines à la fondation d'une ecole de freres ce serait un bienfait immense pour les pauvres Chretiens du Liban qui viennent s'adresser dans tous leurs besoins au Carmel, sur lequel comme vous savez flotte le Drapeau Francais. La

Bibliothèque a été entièrement détruite
et j'ai reçu nombre de lettres des Pères qui
demandaient si Monsieur le Ministre de
l'Instruction Publique ne voudrait pas leur
accorder quelques livres.

Une école et des livres, voilà ce dont le
Ministre, ce qui serait le meilleur pour
eux en ce moment. Les Religieux auraient
aussi désiré que l'on fit chez eux un
dépot de Chevaux de remonte pour la guerre,
s'offrant de les soigner, de les loger, etc.
Le frère Charles alla même l'année
dernière faire cette proposition à M^r
le Maréchal D^{uc} de la Prunerie qui
lui promit d'en parler au Conseil de
la guerre.

En soumettant à votre haute intelligence
ces divers demandes j'ai mis presque assuré,
Monsieur le Ministre, qu'elles seront
résolues de la manière la plus favorable
aux intérêts de ces malheureux Chrétiens

de Liban
appellent
seul mot,

Après
de ma
demeurer
vous en
si je
vos no
ancien

Paris
me hein

du Liban. ces Chrétiens que les Orientaux
appellent Frances pour exprimer, en un
seul mot, leur croyance et leur sympathie

Agreez, Monsieur le Ministre, l'assurance
de ma haute considération, et veuillez
demeurer persuadé que j'aurais été
vous entretenir de vive voix de ces choses
si je n'avais craint d'ajouter à
vos nombreuses occupations une
audience de plus.

Princeps de Craon

Paris 20 septembre 1847
M. Neveu des Mathurins Co